

PAS LOIN DE SOREL.



On se prépare pour l'arrivée des militaires.

Assurance sur la vie.



**AUTRE** jour j'ai assuré ma vie. Je ne crois pas l'avoir assuré pour sa pleine valeur, mais j'ai sacrifié une jolie somme pour me débarrasser d'un agent qui m'importunait depuis cinq ans.

Il n'y a rien de mieux qu'une assurance sur la vie. Vous pourriez au bonheur de votre femme et de vos enfants, et très probablement à celui du prochain mari de votre femme et de sa famille.

Les hommes qui épousent des femmes en secondes nocces doivent avoir une reconnaissance éternelle envers l'inventeur de l'assurance sur la vie.

Lorsque je me décidai à prendre une police, les agents conçurent toutes espèces de soupçons sur mes prédispositions aux maladies et ils crurent trouver chez moi la manie du suicide.

Avant d'être inscrit sur la liste des assurés j'ai répondu aux interrogations suivantes :

- 1 Quelle est votre occupation ?
- 2 Qui êtes-vous ?
- 3 Votre âge au prochain anniversaire de votre naissance ?
- 4 Votre âge au dernier anniversaire ?
- 5 Votre âge au premier anniversaire ?
- 6 Avez-vous jamais épousé votre grand-mère ?
- 7 Quel âge avez-vous ?
- 8 Avez-vous eu des parents ?

- 9 Combien ?
  - 10 Où demeurez-vous ?
  - 11 Comment aimez-vous cette résidence ?
  - 12 Êtes-vous libéral ou conservateur ?
  - 13 National ou castor ?
  - 14 A quelle religion appartenez-vous ?
  - 15 Quelle langue parlez-vous ?
  - 16 Connaissez-vous les langues mortes ?
  - 17 En quelle année êtes-vous né ?
  - 18 Comment vous portez-vous ?
  - 19 Avez-vous été vacciné, et si oui, combien de fois avez-vous eu la picote ?
  - 20 Êtes-vous marié, ou avez-vous l'intention de vous marier ?
  - 21 Avec une ou plusieurs femmes ?
  - 22 Êtes-vous blanc ou nègre ?
  - 23 Appartenez-vous à une société de tempérance ?
  - 24 Si oui, quelle est la bière que vous préférez ?
  - 25 Pouvez-vous planter le chêne ?
  - 26 Êtes-vous vertueux ?
  - 27 Êtes-vous riche ?
  - 28 Comment êtes-vous ?
  - 29 Appartenez-vous à un club de raquettes ?
  - 30 Combien de parents avez-vous ?
  - 31 Savez-vous nager ?
  - 32 Avez-vous jamais été incommodé par quelques-unes des maladies suivantes : le dillaume trop mince, le tiffre, l'inflammation du père Antoiue, la goutte, la nuxvomica, la phthisie ?
  - 33 Si oui, êtes-vous encore en vie ?
  - 34 Vous teignez-vous les cheveux ?
  - 35 Avez-vous des puces ?
  - 36 Que pensez-vous de la situation ?
- Après avoir répondu par écrit à chacune de ces questions, on me meurtrit la

poitrine à coups de maillet, on essaya avec un stéthoscope la machine de mon économie interne, on me tâta le pouls, on m'examina les dents, on me racla le dos avec un peigne à cheval, on me mesura perpendiculairement, latitudinairement et circonférenciellement et on me dit : c'est deux piastres pour l'examen.

Et puis j'étais assuré pour la vie.

La jarretière jaune.

**UNE** véritable épidémie de mariages secrets sévit en ce moment à New-Haven, Connecticut.

Pour ne citer que les derniers qui ont percé, citons-en trois : Nellie Thompson, fille d'un échevin, et Thomas Irradee, connaissances de date récente, s'étant rencontrés dans la rue il y a quinze jours, le jeune homme avoua son amour à la jeune fille et une heure après ils étaient en route pour New-York et revenaient à la tombée de la nuit, parfaitement mariés. Le mariage devait être tenu caché un certain temps, mais lorsque les parents de Nellie voulurent la forcer à aller à l'école, elle trouva qu'il était au-dessous de la dignité d'une femme mariée de le faire, et c'est alors que son mariage fut révélé.

A peu de distance de la maison de Nellie vivait miss Georgie Cook, qui s'était secrètement mariée avec Samuel Parker et dont le mariage n'a été connu qu'un mois plus tard. Elle était sous la tutelle d'une sœur mariée qui voyait d'un très mauvais oeil Parker et favorisait les avances d'un autre amoureux par tous les moyens possibles.

C'est quand les assiduités de celui-ci ont trop ennuyé miss Georgie qu'elle s'est décidée à dire la vérité pour avoir la paix. Dans sa colère, sa sœur l'a tenue enfermée plusieurs jours. Trois jours après, on apprenait le mariage de Walter Dillingham et de miss Edith Jardidiene, lequel s'était fait depuis le mois de janvier et n'avait jamais été soupçonné. D'autres unions secrètes existent sans doute encore, car presque toutes celles qui les contractent appartiennent à une association de formation récente et dont le but est d'encourager au mariage précoc.

Une coutume singulière des membres de cette association, c'est qu'aussitôt que l'une d'elles réussit à se marier elle fait présent à sa meilleure amie d'une jarretière jaune. Cette jarretière, dit-on, possède un pouvoir magique qui rend celle qui la porte particulièrement charmante et attrayante aux jeunes garçons et agit comme un talisman pour lui procurer un compagnon pour la vie.

Il existe, dans la même ville, une autre société composée de cinq jeunes filles et dont le but est également de précipiter le mariage. Elles portent chacune des jarretières jaunes et du moment que l'une d'elles se fiance elle transfère ses jarretières à une de ses amies qui dès lors prend sa place dans la société et attend son tour. Lorsqu'une de ces filles s'est mariée l'autre jour, au moment de monter dans une voiture pour entreprendre son voyage de noces, elle a discrètement enlevé ses jarretières jaunes et les nouant autour de son bouquet de noces elle l'a lancé à l'une de ses filles d'honneur.

POUR RIRE.

Pour tuer le temps, on joue la comédie de salon.

La maîtresse de la maison reçoit, en protestant avec la modestie d'usage, les compliments d'un de ses invités :

—Vraiment, c'est trop me flatter... Je sais très bien que, pour remplir ce rôle, il faudrait être très jeune et très jolie.

—Vous nous avez prouvé, baronne, que ce n'était pas absolument nécessaire.

Cadet, se rendant à une répétition, est arrêté, au coin de la rue Notre-Dame, par un enterrement de première classe.

Le cortège est si nombreux qu'un temps considérable s'écoule avant que la circulation puisse être rétablie.

Cadet, impatienté :

—Et l'on dit que les morts vont vite !

Dans une auberge :

Un Anglais demande du lièvre.

—Donne du lièvre, dit l'aubergiste à son mari, sans la moindre hésitation.

—Tu sais que nous n'en avons pas ? répond celui-ci à voix basse.

La femme sans broncher :

—Donne-lui du lapin c'est un Anglais il ne comprendra pas !

A un de nos bons pique-assistés :

—Tu dînes souvent chez X... ?

—Sept fois par semaine... en moyenne.